



Agence Française  
de Développement  
Appui à la Gestion des Connaissances  
Département de la Recherche  
5, rue Roland Barthes  
75012 Paris / France  
[www.afd.fr](http://www.afd.fr)

# PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

## Cours des devises 2009 / 2010 Moyennes mensuelles en euros

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Avril 09	1,3190	0,89756	130,246	0,8836	4,7562
Mai 09	1,3650	0,8844	131,846	0,8968	4,8057
Juin 09	1,4016	0,8567	135,391	0,9072	4,9304
Juillet 09	1,4087	0,8609	133,093	0,9076	4,9963
Août 09	1,4268	0,8626	135,314	0,9144	5,0185
Sept 09	1,4561	0,8913	133,144	0,9227	5,0861
Oct 09	1,4816	0,9155	133,914	0,9302	5,0424
Nov 09	1,4914	0,8989	132,965	0,9325	5,0553
Déc 09	1,4613	0,8997	131,210	0,9231	4,9858
Janv 10	1,4272	0,8830	130,339	0,9119	4,8170
Fév 10	1,3685	0,8760	123,455	0,8897	4,6743
Mars 10	1,3568	0,8882	123,028	0,9016	4,5083

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

\* Dollar malaisien

### Produits agricoles

- Café : des prévisions de production à la baisse...
- Cacao : les troubles politiques ivoiriens déstabilisent le marché
- Sucre : effondrement du cours
- Riz : des prix orientés à la baisse
- Oléagineux : l'huile de palme profite de la reprise économique
- Coton : des fondamentaux solides
- Caoutchouc : confirmation de la tendance haussière

### Produits miniers

- Pétrole : les pays émergents portent la demande
- Or : confirmation de son statut de valeur refuge
- Aluminium : la spéculation maintient le cours à un niveau élevé
- Cuivre : flambée du cours
- Nickel : une envolée du cours

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Philippe CABIN, Cédric JOSEPH-JULIEN, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD)  
• Directeur de la publication : Jean-Michel DEBRAT • Responsable de la rédaction : Philippe CABIN • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Marcelle LARNICOL

► Rédaction achevée le 11 mai 2010

Disponible sur le site Internet de l'AFD :  
<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

ISSN 1776-1077

CAFÉ

# Des prévisions de production à la baisse...

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *Usine nouvelle, International Coffee Organization (ICO, site [www.commodafrica.com](http://www.commodafrica.com))*

Selon l'*International Coffee Organization (ICO)*, le marché du café est actuellement dominé par « une réduction des prévisions de production des pays exportateurs et par une érosion graduelle des stocks ». En effet, en raison des conditions climatiques qui ont eu un effet néfaste sur les terres agricoles brésiliennes et colombiennes, les prévisions de la production caféière pour la campagne 2009/2010 ont été revues à la baisse. Dans son dernier rapport, Nestor Osorio, le directeur exécutif de l'ICO, l'estime entre 120 et 122 millions de sacs.

Le Brésil, premier producteur mondial, a annoncé via son ministère de l'Agriculture, une baisse de 20 % de ses prévisions de production. Pour 2009/2010, elle devrait être de 39 millions de sacs.

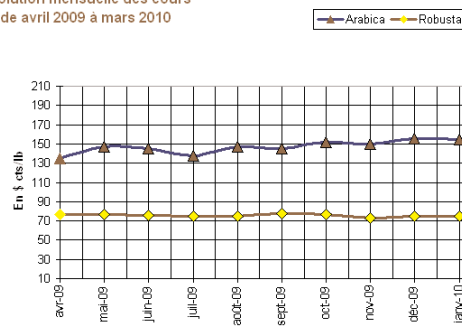
En Colombie, les pluies diluviennes qui se sont abattues sur le pays, ont favorisé la recrudescence de scolytes des baies dans les exploitations caféières. Ces insectes s'attaquent aux fruits et aux graines de café. Ils peuvent parfois anéantir une grande partie des récoltes. Ainsi, pour la deuxième année consécutive, la Colombie affichera une faible production, soit 9 millions de sacs, loin des chiffres de 2007/2008 (12 millions de sacs).

Le Vietnam, victime de la sécheresse et du vieillissement de son verger caféier, revoit également ses prévisions à la baisse : 17 millions de sacs contre 18,5 millions en 2008/2009.

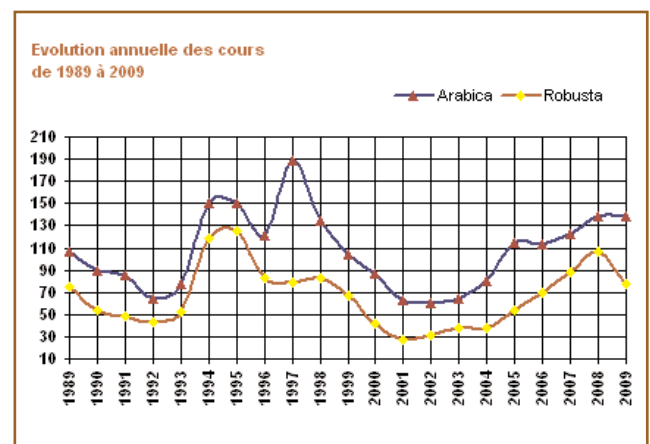
En fin d'année 2009, l'augmentation de la demande de café dans les pays de l'Union européenne et aux États-Unis a permis de maintenir la demande mondiale à un niveau élevé. Pour la campagne 2009/2010, la demande mondiale serait de 134 millions de sacs contre 132 millions lors de la campagne précédente. Elle devrait encore être supérieure à l'offre. Les stocks mondiaux diminuent mais dans des quantités insuffisantes pour inquiéter les acheteurs.

Au premier trimestre 2010, la tendance à la hausse du cours de l'arabica se confirme. Sur cette période, il s'échange en moyenne à 157,48 cents la livre. La baisse de la production en Colombie soutient le cours de l'Arabica. Dans ce contexte, le directeur général de l'*Ethiopian Commodity Exchange (ECX)* estime que les producteurs africains pourraient y gagner des parts de marché et bénéficier de prix plus élevés. La tendance baissière du cours du robusta se confirme. Ce dernier voit son cours tomber à 72,38 en mars 2010.

Evolution mensuelle des cours de avril 2009 à mars 2010



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2009



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
Arabica autres doux	134,44	147,34	145,17	137,87	146,87	145,67	151,95	150,23	155,86	154,40	155,92	162,13
Robusta	76,50	77,00	75,88	74,83	75,04	77,31	76,68	73,08	74,68	75,09	73,49	72,38

D'après *Marchés Tropicaux* (et d'après *ICO* depuis décembre 2004)

CACAO

# Les troubles politiques ivoiriens déstabilisent le marché

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *Les echos, The Economic Intelligence Unit, Usine nouvelle, sites internet www.icco.org, www.Commodafrica.com*

Sur les marchés londoniens et new-yorkais, la tendance du cours de cacao est à la baisse. Ainsi, en janvier 2010, à Londres, le cacao s'échangeait au plus haut à 2 334,33 livres la tonne pour tomber en mars 2010 à 2 132,67 livres.

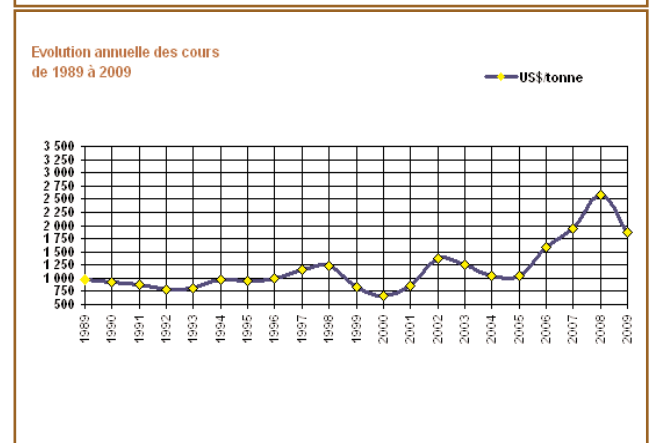
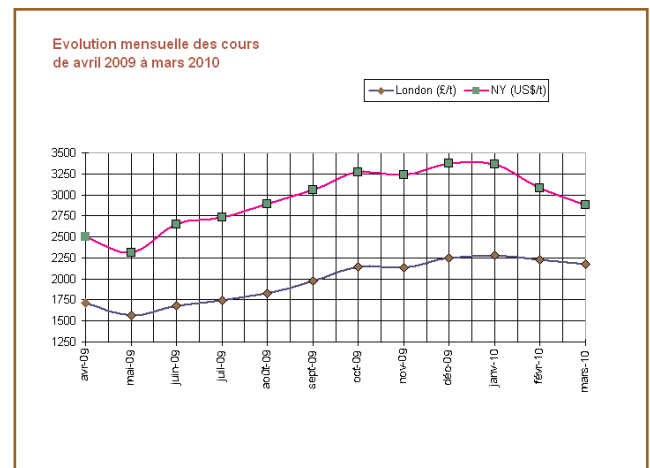
Les événements politiques en Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao, ont alimenté la spéculation sur le marché du cacao. Ainsi, depuis la démission du gouvernement et la dissolution de la commission électorale par le Président Laurent Gbagbo, le risque de troubles susceptibles de perturber la filière inquiète les acheteurs. Certains investisseurs fuient le marché. De plus, la hausse du dollar, consécutive à l'amélioration de la situation économique aux Etats-Unis et à la fragilité financière de certains pays de la zone euro, provoque mécaniquement une baisse des cours des matières premières.

Dans le même temps, le secrétaire général de l'Alliance des producteurs de cacao (COPAL), Hope Sona Ebai, organisation qui représente 75 % de la production mondiale, affiche son optimisme et estime que la tendance à la baisse ne va pas perdurer. Avec la reprise de la consommation aux États-Unis et en Chine, la demande devrait être croissante dans les prochains mois.

Les chiffres de la campagne 2009/2010, en Côte d'Ivoire, sont révisés à la baisse. En février, suite aux manifestations, plusieurs entrepôts ont dû fermer. Sur la période allant d'octobre 2009 à mars 2010, la production ivoirienne serait de 881 000 tonnes, contre 894 000 tonnes à la même période lors de la campagne précédente (ICCO). Ainsi, la campagne 2009/2010 devrait être inférieure à celle de 2008/2009, et devenir ainsi la plus mauvaise depuis 6 ans.

Afin d'enrayer la chute de la production ivoirienne, le président de la Banque mondiale, Robert Zoellick, encourage

vivement la mise en place de réforme de la filière. En Côte d'Ivoire, le comité chargé du projet de réforme, propose que le producteur ait la garantie de percevoir au moins 60 % du prix du marché et milite pour la mise en place d'un mécanisme de stabilisation des prix. De 2002 à 2008, près de 370 milliards de francs CFA se sont évaporés des comptes de la filière café-cacao.



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en DTS/tonne, mais en US\$/tonne, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en US\$/tonne.

Indicateur : Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans

en US\$/tonne

Cours	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
ICCO US\$/T*	2 555,17	2 362,61	2 700,36	2 794,77	2 956,67	3 142,86	3 251,15	3 384,13	3 517,55	3 525,12	3 276,55	3 075,29
Londres £/T	1 712,05	1 569,63	1 683,74	1 741,26	1 828,18	1 975,42	2 147,26	2 128,14	2 249,84	2 280,83	2 224,18	2 176,67
New York S/T	2 498,08	2 306,92	2 646,56	2 737,14	2 891,86	3 061,42	3 270,00	3 241,44	3 374,69	3 367,90	3 083,22	2 877,52

D'après Marchés Tropicaux (et \* d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

**SUCRE**

# Effondrement du cours

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, The Wall Street Journal, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

Au cours des deux premiers mois du premier trimestre 2010, l'envolée des cours du sucre s'est poursuivie. Ainsi, entre février 2009 et février 2010, le cours du sucre a plus que doublé passant de 13,13 cents la livre à 26,37 cents. L'augmentation du cours semblait s'appuyer sur des fondamentaux solides : un effondrement de la production causé par les conditions climatiques en Inde et au Brésil, une diminution des stocks mondiaux et une demande soutenue en provenance des pays asiatiques.

Puis l'envolée du début d'année a laissé place, depuis mi-février, à une chute du cours. Au plus haut, le 5 février, il avait atteint 26,68 cents la livre. Il clôture le mois de mars à 17,72 cents la livre, et accuse une baisse de 33 %.

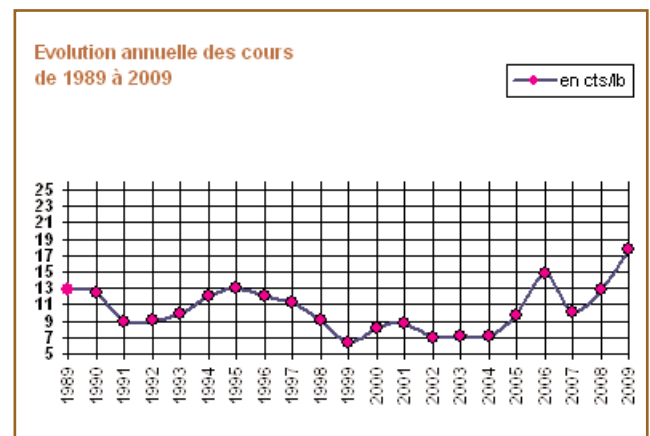
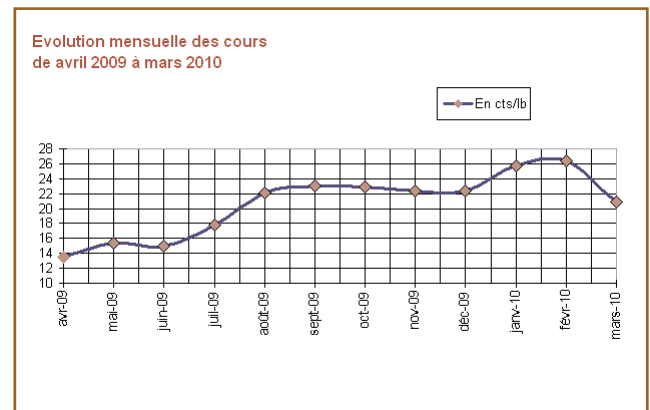
Les experts peinent à expliquer cet effondrement. Certains s'attendaient à une correction, mais pas à un décrochage aussi rapide et violent. En effet, la situation du marché physique du sucre pour 2009/2010 reste fragile. *L'International Sugar Organization (ISO)* prévoit toujours un marché déficitaire avec une production mondiale de 157 millions de tonnes et une consommation de 166,6 millions de tonnes en 2009/2010.

Cependant les prévisions alarmistes de la fin d'année 2009 sont désormais relativisées. Au cours du premier trimestre 2010, l'Inde, deuxième fournisseur mondial, a revu ses prévisions de production à la hausse. De 14 millions de tonnes, en février, elles sont désormais attendues autour de 20 millions. Ainsi, le groupe Czarikow a revu à la baisse le déficit mondial du sucre en 2009/2010, le ramenant de 14,8 millions de tonnes à 12,6.

Du fait de prévisions de production optimistes pour la saison 2010/2011, il semble que les opérateurs aient dévalorisé le produit. Pour la campagne 2010/2011, la Société Générale anticipe un surplus de 2,5 millions de tonnes.

La flambée des prix a également découragé certains pays importateurs. L'Égypte et le Pakistan, réagissant à des prix qu'ils estiment trop élevés, ont annulé leurs plans d'importations et la Chine a reporté plusieurs de ses achats en sucre à l'international.

Dans ce contexte, d'après Sudakkshina Unnikrishnan, de *Barclays Capital*, l'annonce faite par l'Union européenne d'autoriser la vente d'ici juillet de 525 000 tonnes de sucre en plus de ses quotas d'exportation a également fortement pesé sur les prix.



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août-09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars-10
MOYENNE	13,53	15,32	15,03	17,77	22,03	23,04	22,90	22,40	22,37	25,69	26,37	20,84

Riz

# Des prix orientés à la baisse

♦ **Rédacteur : Patricio Mendez del Villar, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.** A partir des sources suivantes : FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA

Durant le premier trimestre 2010, les cours mondiaux ont marqué une forte baisse. Les excédents exportables sont importants et la demande mondiale est faible car les principaux importateurs anticipent de nouvelles baisses. La tendance baissière ne devrait cependant pas s'inverser avant le troisième trimestre 2010 en raison d'un probable essoufflement de la production dans le sud-est asiatique qui connaît des conditions climatiques défavorables, notamment en Chine et en Thaïlande.

En 2009, la production mondiale aurait reculé de 1,4 % à 453 Mt en équivalent blanchi. Cette baisse concerne surtout l'Inde où les pluies tardives ont fait chuter la production de 15 %. Par contre, dans le reste du monde, la production a plutôt progressé. Le commerce mondial en 2010 devrait légèrement progresser à 30,5 Mt contre 30 Mt en 2009. Grâce au bond de la production en 2008, les stocks mondiaux se finissant en 2009 ont progressé de 12,5 % à 124,6 Mt contre 110,8 Mt en 2008. En 2010, on prévoit des stocks mondiaux stables autour de 123 Mt.

En Thaïlande, les prix ont reculé de 20 % entre janvier et début avril. Cette baisse tend à booster les exportations, en progression de 5 % par rapport à l'an dernier à la même époque. Toutefois, cette situation préoccupe le gouvernement thaïlandais qui cherche à négocier avec le Vietnam pour enrayer la baisse des cours mondiaux.

Au Vietnam, la baisse des cours a été encore plus sensible dépassant les 30 % pour le premier trimestre 2010. Pour tenter de limiter la chute des prix, les autorités achètent massivement du riz pour le stocker.

Au Pakistan, les cours ont aussi été orientés à la baisse en raison d'un ralentissement de la demande est-africaine.

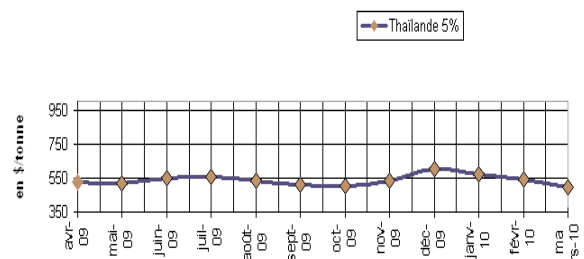
En Inde, les exportations de riz non parfumé devraient reprendre, notamment à destination de l'Afrique. Les disponibilités internes seraient suffisantes et le gouverne-

ment indien n'envisagerait pas, pour l'instant, d'importer du riz. Les perspectives pour la prochaine campagne sont bonnes grâce une mousson normale, contrairement à la région du Sud Est asiatique touchée par la sécheresse.

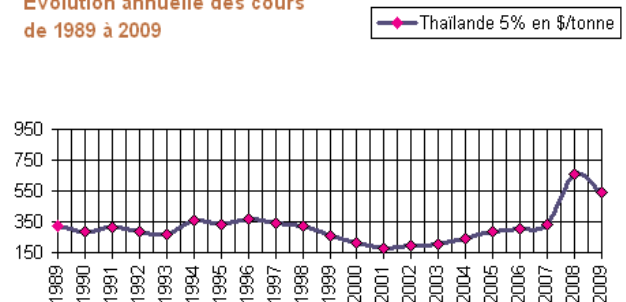
Aux Etats-Unis, après une période de relative fermeté, les cours à l'exportation reculent aussi en raison de disponibilités importantes. Sur le marché à terme à Chicago, les prix pour 2010 sont globalement orientés à la baisse.

En Afrique, la reprise de la production 2009/2010 tend à se confirmer avec une hausse de 5 % par rapport à la campagne précédente, essentiellement en Afrique de l'Ouest. En Afrique de l'Est par contre, la production serait en faible progression.

Evolution mensuelle des cours  
de avril 2009 à mars 2010



Evolution annuelle des cours  
de 1989 à 2009



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonnes

COURS	avr-09	mai-09	juin-09	juil-09	août-09	sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
5 % Brisures	526,25	520,00	549,00	557,50	533,00	512,50	500,00	531,00	598,75	568,75	540,00	495,00
35 % Brisures	423,75	425,00	455,00	457,50	430,00	417,50	408,75	457,00	527,50	486,25	478,75	435,00

## OLÉAGINEUX

# L'huile de palme profite de la reprise économique

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *Oil World*, *Usine nouvelle*, *the Economist Intelligence Unit*, sites internet [www.onigc.fr](http://www.onigc.fr), [www.fao.org](http://www.fao.org)

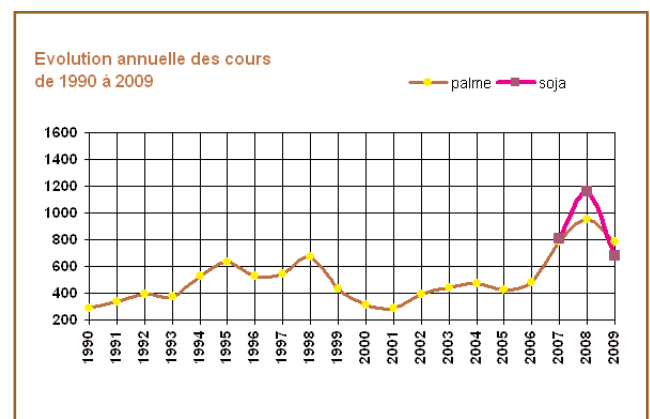
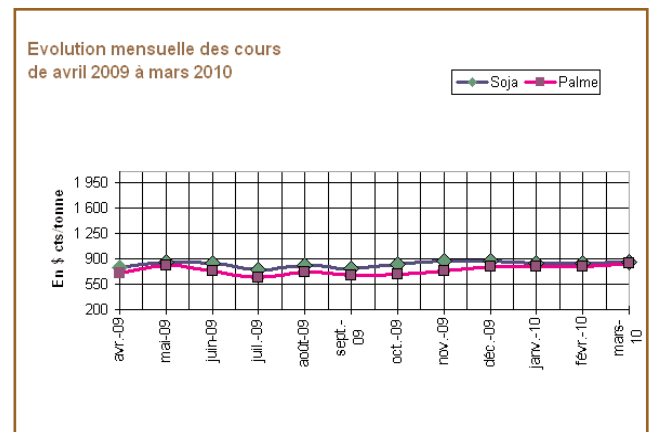
Durant le premier trimestre 2010, la tendance haussière du cours de l'huile de palme se confirme sur les marchés. Au mois de mars 2010, elle s'échange à 832 dollars la tonne contre 702 dollars la tonne, en mars 2009.

Malgré la hausse de la production attendue pour la campagne 2009/2010, la forte augmentation des exportations mondiales d'huile de palme devrait faire diminuer les stocks. L'Indonésie, au même titre que la Malaisie, soit 80 % de la production mondiale, profitent de la reprise économique et d'une demande chinoise repartie à la hausse. Ainsi, l'Indonésie, premier producteur mondial, va augmenter de 16 % ses exportations.

Après la publication d'études alarmantes par *Greenpeace* et le *WWF* sur l'impact de la production de l'huile de palme sur la déforestation en Asie, certains groupes de négoce et de distribution revoient leurs contrats avec certains producteurs. Ainsi, Unilever vient de dénoncer un contrat de 33 millions de dollars avec le principal producteur indonésien d'huile de palme, *Sinar Mas* et le groupe français *Casino* compte supprimer cette huile de ses produits en marque propre.

Le cours du soja, qui avait clôt l'année 2009 en hausse, s'est stabilisé autour de 850 dollars la tonne en moyenne au premier trimestre 2010 contre 851,67 dollars au quatrième trimestre 2009. Les exportations d'huile de soja devraient augmenter de 2,1%. L'huile de palme qui est moins chère que l'huile de soja profite davantage de la reprise économique. D'après *Oil World*, l'huile de palme sera dominante sur le marché des huit principales huiles végétales avec une part de marché de 63 % entre octobre 2009 et septembre 2010.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2010, la Chine a décrété un embargo sur le soja argentin. L'Argentine, premier producteur mondial de soja, qui attend une production de 55 Mt, entend résoudre le plus rapidement ce conflit auprès de son principal client commercial. En 2009, 77 % des importations chinoises provenaient d'Argentine. Pour le directeur exécutif d'*Oil World*, « sans l'huile de soja d'Argentine, ce sera très difficile pour la Chine à moyen et long termes » car ni le Brésil et les États-Unis ne sont en mesure de satisfaire l'ensemble de la demande chinoise.



Indicateurs : huile de soja US FOB Golfe. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens  
Indices : Cif Nw Eur et US fob Gulf.

Cours	en \$/tonne											
	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août-09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
Soja	781	860	842	745	810	766	817	865	873	845,00	844,00	861,00
Palme	702	801	726	640	723	674	680	725	791	793,00	798,00	832,00

**COTON**

# Des fondamentaux solides

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *ICAC, sites internet [www.cotlook.com](http://www.cotlook.com), [www.agritrade.cta](http://www.agritrade.cta), [www.sequencemedia.com](http://www.sequencemedia.com)*

Au cours du premier trimestre 2010, le coton a bénéficié de fondamentaux favorables. Un marché déficitaire, avec une demande estimée par l'*International Cotton Advisory Committee* (ICAC) à 24,1 millions de tonnes pour une production de 22,2 millions de tonnes, a permis une augmentation conséquente du cours sur la période. Ainsi, l'indice Cotlook A a progressé de 11 % en moyenne entre janvier 2010 et mars 2010. La progression du cours du coton est caractéristique des périodes de relance. Ces dernières se traduisent par une augmentation de la demande. Selon le Conseil consultatif international du coton (CCIC), pour la campagne 2009/2010, la consommation mondiale de coton de fibre est attendue autour de 27 millions de tonnes contre 23 millions de tonnes lors de la campagne précédente.

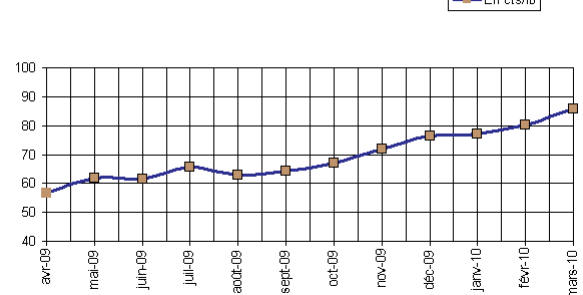
La demande chinoise porte toujours le marché. La Chine devrait importer davantage de coton cette année. Son marché intérieur ne pouvant satisfaire la demande, les autorités devraient relever les quotas d'importations. Malgré la hausse des prix, les agriculteurs chinois ne privilégient toujours pas la culture cotonnière. Celle-ci, au contraire des cultures céréalières, ne bénéficie pas de subventions publiques.

Dans ce contexte, l'Association cotonnière africaine (ACA) estime que la baisse de la cotonculture chinoise pourrait bénéficier au coton africain. Néanmoins, la filière africaine devra rapidement mettre en place des réformes structurelles afin d'améliorer son rendement.

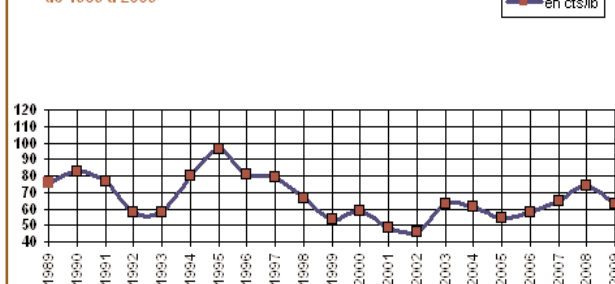
Le déficit de la production mondiale est le résultat de la contraction des cultures cotonnières par les agriculteurs chinois et américains. Au cours de la crise, l'effondrement du cours de coton a conduit les agriculteurs à privilégier d'autres cultures jugées plus rémunératrices.

La culture de coton redevenue rentable et la reprise économique dynamisant la demande mondiale ouvrent de nouvelles perspectives pour 2010/2011. Les agriculteurs prévoient d'accroître les superficies réservées à la culture cotonnière. Ainsi, 32 millions d'hectares seront consacrés à cette culture, soit une augmentation de 5 %. Selon ICAC, la production mondiale de coton progressera de 12 %, soit 24 millions de tonnes, pour la campagne 2010/2011. En Chine, la production de coton devrait atteindre 35 millions de balles (+ 9 %) et aux Etats-Unis, 16 millions de balles (+ 29 %).

Evolution mensuelle des cours  
de avril 2009 à mars 2010



Evolution annuelle des cours  
de 1989 à 2009



Indicateur : **Indice A Cotlook**

en cents/lb

COURS	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
MOYENNE	56,49	61,91	61,34	65,51	62,89	64,36	66,90	71,77	76,52	77,27	80,10	85,79

D'après *Marchés Tropicaux* jusqu'en 2004 et d'après les *otlook* depuis 2005

CAOUTCHOUC

# Confirmation de la tendance haussière

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : IRSG [www.rubberstudy.com](http://www.rubberstudy.com), *Economic Intelligence Unit (EIU)*, *Usine nouvelle*, [www.Commod@frica](http://www.Commod@frica), *Cyclope 09/2009*

Au premier trimestre 2010, la tendance à la hausse du caoutchouc se confirme. En mars 2010, il s'échange en moyenne à 315,35 US cents/kg contre 274,42 en décembre 2009, soit une augmentation conséquente de près de 15 %. En un an, son cours a plus que doublé.

Les prévisions de production de caoutchouc naturel pour l'année 2010 ont été revues à la baisse. D'après l'Association des pays producteurs de caoutchouc naturel (ANRPC), elle devrait se fixer autour de 9,5 millions de tonnes en 2010. Cela représente toujours une progression de l'ordre de 6 % par rapport à l'année 2009 (8,9 millions de tonnes).

Ces révisions à la baisse s'expliquent par la sécheresse qui a touché les pays producteurs, dont le principal d'entre eux, la Thaïlande. De plus, El Niño a sévi et la production 2010 devrait être moindre également en Malaisie et au Vietnam, respectivement 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> producteurs mondiaux.

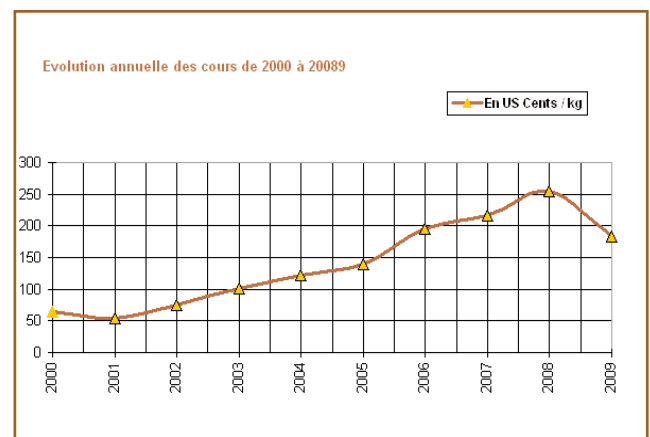
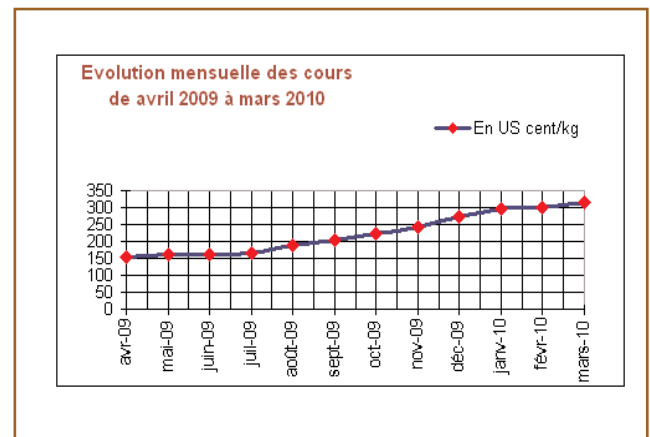
Les cours profitent de « l'hivernage » (période de ralentissement du saignement des hévéas) en Thaïlande, en Indonésie et en Malaisie. La tendance haussière du cours s'est amplifiée par la crise politique thaïlandaise, premier producteur et exportateur mondial de caoutchouc naturel. A l'image du directeur général de la recherche d'IDO *Securities*, Hiroyuki Kikukawa, de nombreux experts s'inquiètent des signaux émis par cette crise et estiment que les livraisons pourraient être interrompues dans le pays.

D'autres facteurs expliquent la hausse du cours. D'une part, du point de vue des fondamentaux, l'étroussure de l'offre en caoutchouc naturel et l'augmentation des demandes chinoise et indienne expliquent cette dynamique. De plus, sa position préférentielle par rapport au

caoutchouc synthétique s'est renforcée. Sur la période, l'augmentation du prix du brut a rendu le caoutchouc naturel plus compétitif par rapport à son concurrent synthétique.

D'autre part, ce produit bénéficie de la reprise économique du marché de l'automobile. Aux Etats-Unis, les ventes d'automobiles ont grimpé de 24,3 % en mars 2010.

Pour le directeur général de l'ANRPC, Proj Djoko Said Damardjati, « les prix du caoutchouc resteront fermes un certain temps, jusqu'à ce la production reprenne, probablement au début 2012 ».



Indicateur : **SMR-20**

en US cent/kg

COURS	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
MOYENNE	154,38	161,38	160,95	166,05	189,83	205,63	224,68	243,55	274,42	297,70	298,78	315,35

## PÉTROLE

# Les pays émergents portent la demande

♦ **Rédacteur : Philippe CABIN.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Petroleum Economist, La Tribune, L'Usine nouvelle, The Economist Intelligence Unit (EIU), sites Internet : www.iea.org, www.opec.org, www.industrie.gouv.fr*

Les cours du Brent ont poursuivi, lors de ce premier trimestre, la tendance régulière à la hausse observable depuis un an, passant de 74 dollars le baril en décembre 2009, à près de 79 dollars en mars 2010.

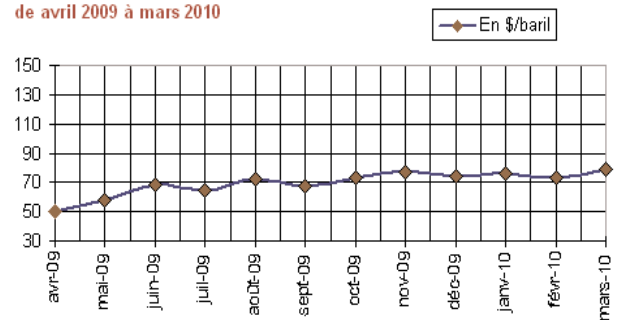
Ces constats alimentent un certain optimisme chez les acteurs du marché, notamment l'Opec, qui estime que l'économie mondiale et les fondamentaux permettent de tabler « sur un prix compris entre 70 et 80 dollars pour les mois à venir ».

Cette augmentation des cours s'explique en premier lieu par une reprise de la demande mondiale de pétrole, qui fait suite à deux années consécutives de baisse, et qui, en outre, devrait être plus importante que prévu, selon les estimations de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Cette augmentation est toutefois loin d'être uniforme. Elle concerne en premier lieu les pays émergents, et tout particulièrement la Chine. Ainsi *The Economist Intelligence Unit* estime la croissance de la consommation chinoise de pétrole à 4,5 % pour 2010 (alors que la croissance globale, au niveau mondial, est évaluée à 1,3%). Et tout porte à croire que, pour les années à venir, le dynamisme démographique et économique des pays émergents sera le principal moteur de la demande d'or noir : selon l'AIE « plus de 50 % de la demande additionnelle de pétrole au cours de la période 2005-2030 émanera de l'Asie ».

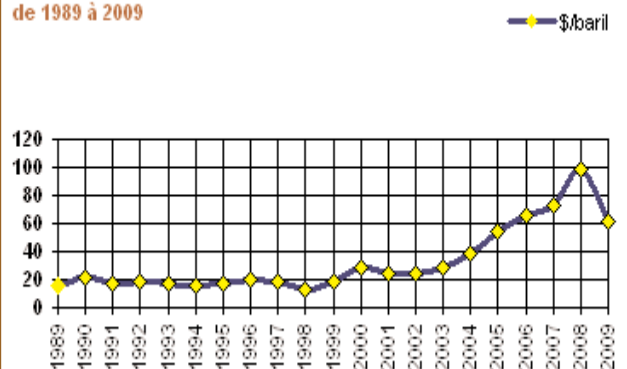
En revanche, la demande des pays de l'OCDE stagne, au point que, pour l'Europe, les États-Unis et le Japon, l'AIE parle d'une « reprise économique sans pétrole ». Une tendance qui pourrait s'expliquer par la croissance économique, qui reste faible, et la démographie, mais aussi par les politiques d'efficacité énergétique et le recours croissant à des sources d'énergie alternatives. Il est également à noter que cette augmentation des prix s'effectue en dépit de stocks pléthoriques : ainsi les stocks américains s'élèvent à 356 millions de barils début avril, soit leur plus haut niveau depuis juin 2009.

Ces signes de décalage entre une demande qui reste atone dans les pays occidentaux, et des prix qui montent, ont alerté les acteurs du secteur, qui s'inquiètent d'une nervosité et d'une volatilité croissante des marchés. Ainsi Noé van Hulst, secrétaire général du Forum international de l'énergie, déplorait récemment le manque de transparence des marchés. Les représentants des 64 pays réunis lors de ce forum constatent le poids croissant des acteurs financiers, et craignent les risques d'une nouvelle montée en puissance de la spéculation financière sur le marché du pétrole, dont on avait pu voir les effets pervers en 2008.

Evolution mensuelle des cours de avril 2009 à mars 2010



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2009



Indicateur : **Brent**

en \$/baril

COURS	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août-09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
MOYENNE	50,19	57,38	68,68	64,46	72,52	67,61	72,77	76,65	74,46	76,17	73,64	78,83

OR

# Confirmation de son statut de valeur refuge

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

Après avoir dépassé la barre des 1200 dollars, en décembre 2009, l'or se maintient à un niveau élevé au premier trimestre 2010 avec une moyenne de 1 058,23 dollars l'once.

Le paysage économique actuel renforce la position de l'or en tant que placement refuge. Les tensions liées à la situation budgétaire en Grèce et à la contamination aux pays d'Europe du Sud inquiètent les marchés. Pour Aaron Regent, PDG de *Barrick Gold*, « la crise de la dette souveraine est une incitation supplémentaire à diversifier les actifs, et par là, à investir durablement dans l'or ».

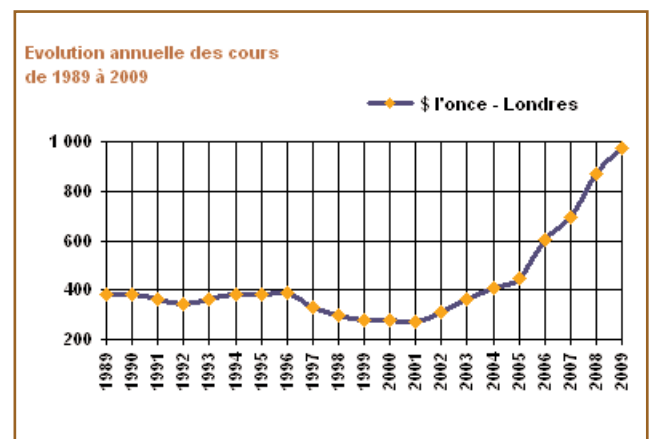
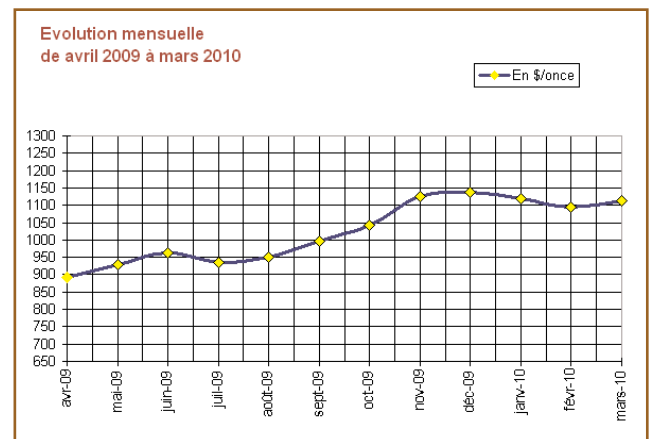
Dans ce contexte de renchérissement, les compagnies aurifères, Barrick et Newmont, respectivement numéro un et deux mondiaux sur le secteur, ont dépassé les estimations des analystes et ont doublé leurs bénéfices sur les trois premiers mois de l'année.

Le métal jaune demeure un actif convoité. En 2009, selon la *World Gold Council*, les réserves d'or des banques ont connu leur plus forte expansion depuis 1964. Les avoirs en or se sont gonflés en 2009 de 425,4 tonnes. L'or a conquis le rôle de deuxième actif de réserve international, devant l'euro et derrière le dollar.

Depuis l'année dernière, le Fonds monétaire international (FMI) renoue avec les ventes d'une partie de son stock d'or. En février 2010, l'institution financière a annoncé la commercialisation de plus de 191 tonnes. Cette annonce a immédiatement provoqué une baisse de 1,3 % du cours de l'once.

Nombre d'opérateurs craignent que cette offre additionnelle n'affecte l'équilibre du marché. Certains experts

attendent des manifestations d'intérêt de la part des instituts d'émissions asiatiques. Cependant, la Chine a déjà annoncé qu'elle ne comptait pas modifier la structure de ses réserves de changes.



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
MOYENNE	891,43	927,75	961,37	934,25	949,44	995,64	1 043,34	1 126,58	1 137,80	1 118,77	1 095,61	1 114,45

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *LBMA* depuis décembre 2004

## ALUMINIUM

# La spéculation maintient le cours à un niveau élevé

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : [www.lme.co.uk](http://www.lme.co.uk), [www.world-aluminium.org](http://www.world-aluminium.org)*

Au premier trimestre 2010, l'aluminium s'est maintenu au-delà des 2 000 dollars la tonne. En 2009, suite à la crise financière, le cours était descendu sous la barre des 1 400 dollars. Durant cette période, certaines entreprises du secteur, à l'image de Rusal, ont lancé des plans de réduction de leurs coûts de production. Au bord du gouffre en 2009, elles profitent de la hausse actuelle du cours pour restaurer leur rentabilité.

En 2010, la production d'aluminium devrait être de 42 millions de tonnes (*Economist Intelligence Unit*). La production chinoise devrait progresser de 22 % et dépasser les 17 millions de tonnes.

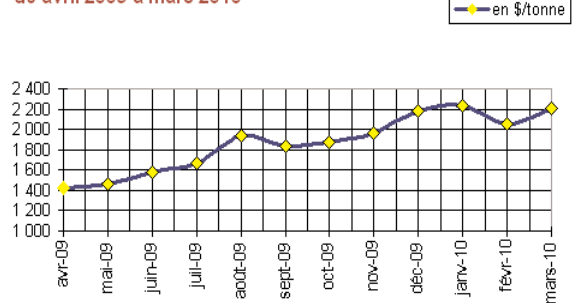
La demande devrait suivre. Le dirigeant du groupe Rusal, Oleg Derispaska voit « *les premiers signes de redressement de la demande à mesure que davantage de pays émergent de la récession* ». Il estime que la croissance de la demande devrait permettre de stabiliser le prix de la tonne autour des 2 000 dollars en 2010. L'institut indépendant de recherche *CRU Group* prévoit une hausse de la consommation mondiale de 12,6 % en 2010. D'après *Natixis Commodity Markets*, l'excédent de production sera supérieur à 500 000 tonnes, soit trois fois moins qu'en 2009.

Cependant, l'importance des stocks accumulés alimente les inquiétudes des experts. En effet, dans un marché excédentaire, beaucoup s'étonnent du niveau élevé du cours. Sur le marché londonien, le niveau des stocks physiques d'aluminium a quadruplé depuis 18 mois pour atteindre 4,5 millions de tonnes. Certains acteurs ne communiquent pas sur la totalité de leurs réserves de peur d'effrayer le marché.

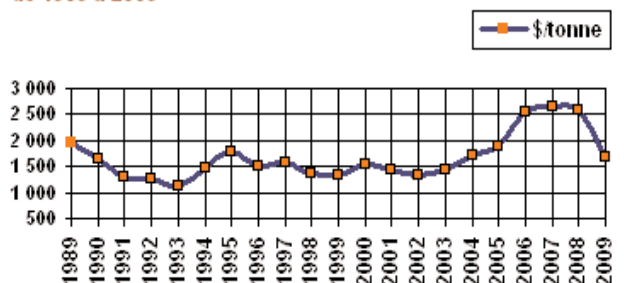
L'aluminium est désormais considéré comme un investissement financier. La spéculation maintient artificiellement le

cours à un niveau élevé car ce dernier est une source de profit à court terme. Pour une livraison à trois mois, l'aluminium se traite 30 dollars de plus que pour une livraison immédiate. Actuellement, les investisseurs profitent de la faiblesse des taux d'intérêts pour emprunter et acquérir de l'aluminium. L'activité de stockage de métal peut être effectuée à moindre coût : sous forme de lingot, ce métal peut être conservé en plein air. Mais qu'en sera-t-il quand les taux d'intérêt vont remonter ?

Evolution mensuelle des cours  
de avril 2009 à mars 2010



Evolution annuelle des cours  
de 1989 à 2009



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Août 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
MOYENNE	1 418,60	1 462,47	1 578,42	1 662,56	1 933,39	1 829,97	1 871,40	1 958,20	2 181,35	2 234,84	2 048,58	2 209,58

## CUIVRE

# Flambée du cours

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Par l'éventail de son utilisation dans l'industrie, le cuivre est un excellent indicateur de l'activité économique. Ainsi, dans un contexte de reprise économique, sur fond de redressement de l'économie américaine, il n'est pas surprenant de voir les cours du cuivre retrouver leurs niveaux d'avant la crise financière de 2008. Au mois de mars 2010, sur le marché londonien, le cuivre s'échangeait au plus haut à 7750 dollars la tonne.

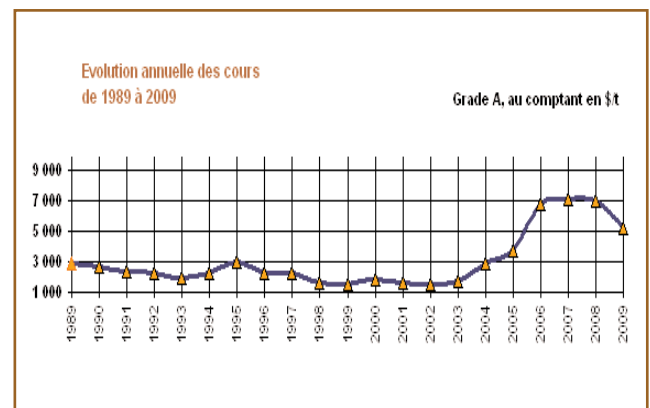
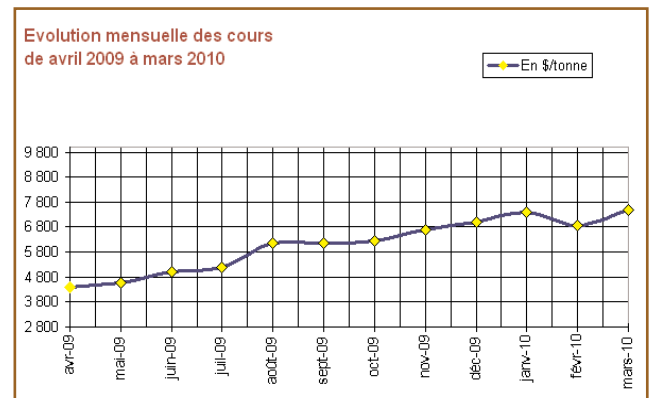
Le niveau élevé du cours suscite des interrogations auprès des experts. Certains stigmatisent le rôle des fonds spéculatifs. Ainsi, Hervé Lievore, stratège chez AXA, qualifie cette hausse d'« aberrante » en raison de l'importance des stocks accumulés depuis 2009.

Le séisme du mois de mars 2010 au Chili a provoqué des tensions sur le marché du cuivre. Ce n'est nullement étonnant quand on connaît l'importance de ce pays sur ce marché. En effet, le Chili est le premier producteur de minerai de cuivre, avec près de 40 % de la production mondiale, soit 5,4 millions de tonnes en 2009. Le cuivre représente la moitié des exportations chiliennes.

Les inquiétudes du marché ne se portaient pas sur les capacités de production : les sites de productions se situent dans le nord du pays, bien loin de l'épicentre du séisme qui a touché le centre. En revanche, les analystes émettaient des doutes sur les conditions d'extraction du métal avec les nombreuses coupures de courant. Les infrastructures routières ont également été touchées et rendent le transport difficile. Bien que le tremblement de terre n'ait pas affecté les organes de production de la filière, les interrogations suscitées par l'impact de la catastrophe se sont traduites par une hausse du cours au mois de mars.

En 2010, la consommation chinoise de cuivre devrait progresser de 8,5 %, pour atteindre 6,7 millions de tonnes (*Economist Intelligence Unit*).

D'après le chilien Codelco, numéro 1 mondial des entreprises minières productrices, 2010 pourrait être excédentaire, avec une production mondiale attendue autour de 18,7 millions de tonnes et une consommation mondiale de 18,5 millions de tonnes.



**Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant en \$/tonne**

COURS	Avril-09	Mai-09	Juin-09	Juil-09	Aout 09	Sept-09	Oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
MOYENNE	4 385,35	4 565,43	5 023,18	5 198,46	6 164,73	6 167,72	6 250,07	6 697,24	7 005,26	7 385,61	6 847,69	7 485,38

**NICKEL**

# Une envolée du cours

♦ **Rédacteur : Cédric JOSEPH-JULIEN.** A partir des sources suivantes : *les Echos, Usine nouvelle, la Tribune, the Economist Intelligence Unit, Cyclope 09/2009, the London Exchange Limited, www.daily-bourse.fr*

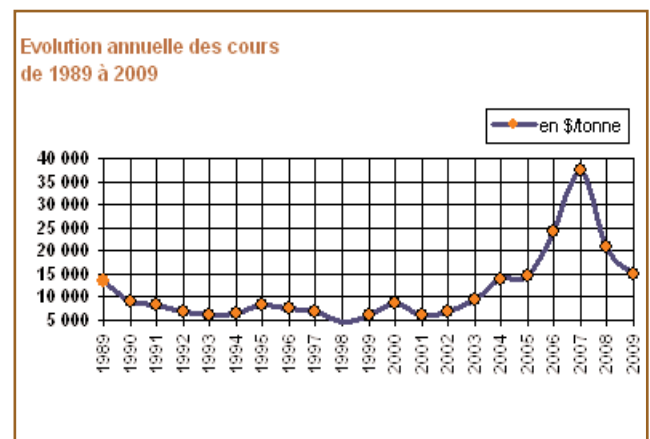
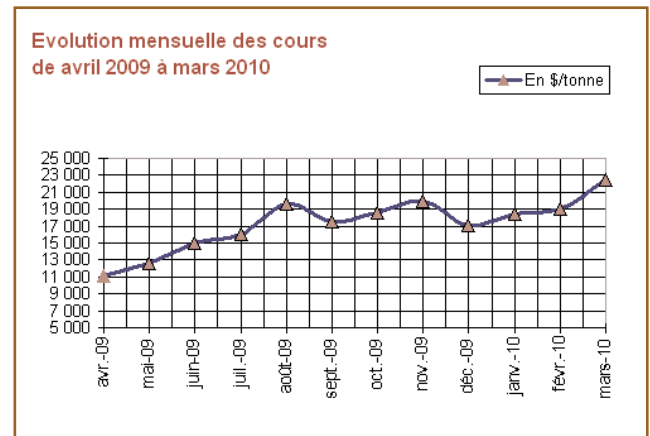
Depuis août 2009, le cours du nickel oscille entre 17 500 et 20 000 dollars la tonne. En décembre 2009, il a connu une baisse significative : le nickel s'échangeait à 17 060,71 dollars la tonne. Au premier trimestre 2010, l'augmentation des commandes en acier inoxydable s'est répercutée sur le cours du nickel. Le marché du nickel est très dépendant du marché de l'acier inoxydable et de ses alliages (70% de la demande de nickel émane de la sidérurgie).

Au cours du premier trimestre 2010, sur un marché dans l'incapacité d'accroître sensiblement son offre et dans l'obligation de puiser dans ses stocks, l'augmentation de la demande a entraîné une envolée du cours. En mars 2010, le nickel s'échangeait à 22 453,80 dollars la tonne en moyenne. Le 4 mars dernier, sur le marché londonien, le cours a dépassé la barre symbolique des 23 000 livres la tonne.

D'après l'*International Nickel Study Group*, la consommation mondiale de nickel, en janvier 2010, s'est appréciée de 39 % par rapport à l'année passée. Si la demande chinoise reste un élément indispensable à la bonne santé de ce marché, la dynamique actuelle est aussi à mettre au crédit de la relance de la consommation de nickel provenant des États-Unis. De décembre 2009 à janvier 2010, celle-ci a bondi de 27 %.

Si la demande croît, l'offre n'est pour l'instant pas à même de la suivre. Au Canada, le conflit opposant *Vale Inco* au syndicat canadien *USW* est dans une impasse. Ainsi, les complexes géants de *Voysey Bay* et *Sudbury* sont toujours à l'arrêt. Ce conflit ponctionne le marché de 8 à 9 % de l'offre mondiale.

Le niveau des prix actuels encourage les producteurs à ouvrir de nouvelles mines et à redémarrer l'extraction dans les mines mises en sommeil. Selon la *Macquarie Bank*, l'augmentation des capacités de production devrait permettre d'accroître la production de 4,4 % en 2010, et atteindre 1,38 millions de tonnes. Néanmoins, cela restera insuffisant pour absorber en totalité la demande mondiale qui devrait croître de 8,6 % en 2010, et atteindre 1,43 millions de tonnes.



Indicateur : **London Metal Exchange-Cash, au comptant**

en \$/tonne

COURS	Avril-09	Mai-09	Jui-09	Juil-09	Août 09	Sept-09	oct-09	Nov-09	Déc-09	Janv-10	Fév-10	Mars 10
MOYENNE	11 158,00	12 628,82	14 955,91	15 980,33	19 634,88	17 694,31	18 519,66	19 986,90	17 060,71	18 434,63	18 970,38	22 453,80

D'après *Marchés Tropicaux* jusqu'en 2004 ; LME depuis 2005